

LE PETIT ÉCHO DE LA RIGOLE

Dans le noeud de Trogardé



Numéro 4 - Mai 2021

Édition Nouvelle Vague



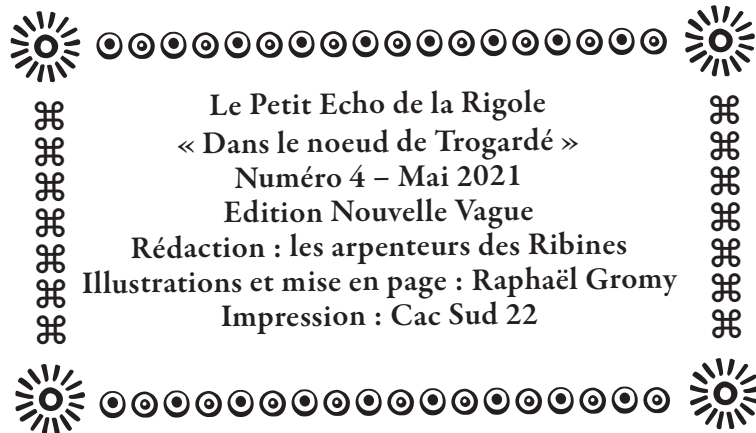
Écume du jour

Cette fois nous n'irons pas plus loin : nous voilà pris en tenaille dans un tour de grand huit, une boucle, une spirale, un nœud dont on ne se sort pas.

Le serpent de la rigole nous a avalé et nous arborons les antres de son estomac fermement noué au niveau de Trogardé. Ici c'est une véritable ruche, ça transite dans tous les sens. La digestion est plus ou moins facile, quand ça lâche un peu du lest, c'est fluide et on admire ébahis le défilé des bâtons nordiques. Mais parfois il y a des bouchons, ça s'étrangle dans le nœud et nous entrons alors dans les secrets bien gardés de la rigole d'Hilvern.

Nous voici conquérants de l'inutile, arpenteurs bien encordés pour gravir cet îlot de nature aux allures de sauvage. Il va falloir se débrouiller pour s'en sortir. Les maisons ont l'air vides et abandonnées et la porte est grande ouverte, nous appelons à tue-tête : « Il y a quelqu'un ? » ou alors elles ont l'air pleines et habitées et la porte est grande ouverte : « Il y a quelqu'un ? ». L'écho nous stimule pour renouveler nos appels, c'est le vacarme, nous youpons. Nos cris sont entendus : Jean et Monique Cadoret apparaissent dans la maison du bas, nous accourons pour les saluer. Ils sont surpris que nous les connaissions déjà mais eux ne savent pas du tout qui on est et d'où on sort. Le seul qui montre les crocs est le chien noir.

Nous parlons de Marylène et de Crémehel, de Jacques, Marie et Titine, de Jean-Yves et Victoria et Romane, nous disons que nous venons de croiser Pierre le voisin dans son potager, et que nous cherchons Célestine et les russes qui étaient là y a cinquante ans. Très vite, on a l'air familier, on fait partie du paysage, et quand on se met à évoquer le souvenir d'Azeline et Chose, là carrément ils s'exclament : « Mais ils en connaissent comme nous ! ».



À Trogardé il y a...

À Trogardé il y a le bruit de l'eau qui ne s'éteindra jamais et le son du tournoiement d'une cuillère dans le mic et le bruit de culbute du beurre de la Ribotte dans le lait.

À Trooogardé, il y a le cri de victoire de Marylène sur le champ de betterave, qui se catapulte avec les cris de la troisième guerre mondiale anglo-allemande.

À Tr●u-gardé, il y a la rivière de Saint-Léon qui vient se jeter dans la rigole et booster son flux.

À Trot-gradé, il y a un bouchon tellement ça grouille à l'entrée du passage de relais : les chiens Nana et Foxie qui cavalent sur la rigole, Helen courant après eux pour les peigner et laisser des poils sur le sol aux oiseaux qui se ruent dessus pour préparer leurs futurs nids, un professeur d'imagination qui part scruter les

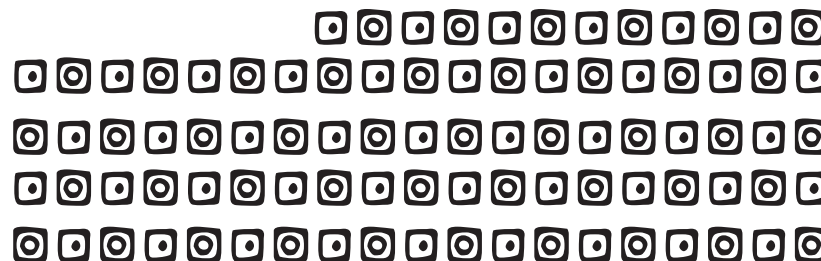
animaux sauvages et en décoder les messages, une sorcière au nez pris qui vient cueillir des reines des prés et des herbes à Robert, une marcheuse au long cours qui s'entraîne pour le prochain chemin de Stevenson cet été avec son ânesse dans les Cévennes, et ceux- là qui se sont perdus entre la borne cinquante-deux et cinquante-trois, et qui finalement sont tombés sur la borne cinquante-quatre à mi- chemin.

À Rétrogradé,
il y a une Peugeot 8005
garée à l'entrée tous les
jours à 15h tapantes et
immatriculée 22 à l'avant
et 50 à l'arrière, avec un
baron qui reprend son
souffle à l'intérieur.

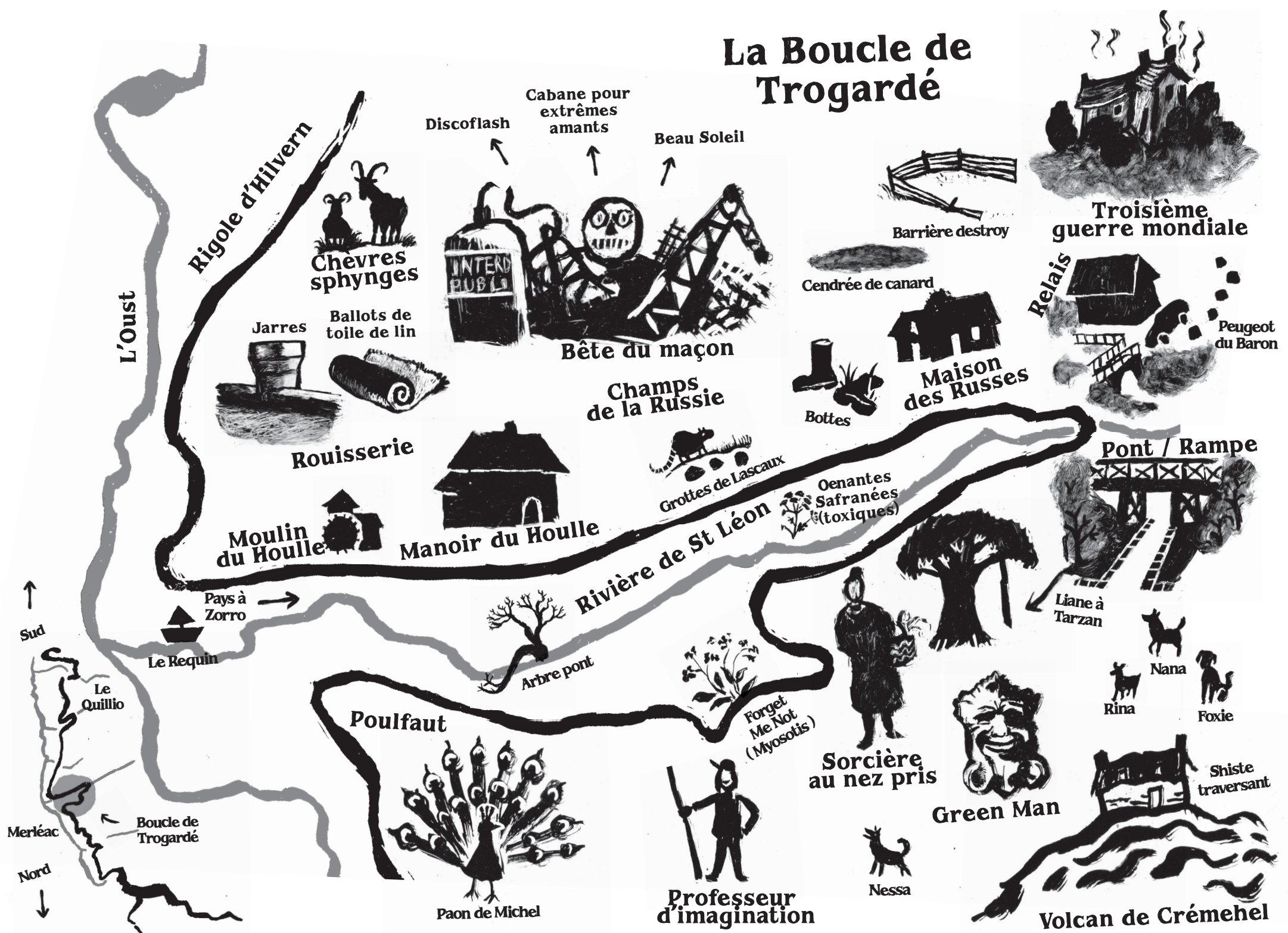
À Trop-r'gardé il y a un serpent qui se mord la queue
et fait tourner les gens en rond à l'endroit où il fait son nœud.
On fonce mais on ne va pas loin, on fait une boucle et on retombe
sur nos pattes.

À
Trop-gardé
il y a un
refuge ouvert
à tous les vents,
ceux qui vivaient là ont jeté la
clé et il y a des gardiens invi-
sibles qui n'ont pas de filtre
pour laisser passer les gens,
russe, anglais, allemand, hol-
landais, normand, costarmo-
ricain, clandestine...

Pélo LeGal



La Boucle de Trogardé



Ou tu peux l'appeler Laurent tout simplement...
Laurent Sincerely.

Pourtant il te donne de son sang si besoin d'un coup de rouge, même si t'es baron, général ou vénéus de Nombril, il fait pas la différence, tu peux être un Chat de MerleA, un rouge noble, un noble ivrogne, un rouge gorge ou une simple herbe à Robert, il t'envoie des messages de courage en signant LS avec son sang.

LS c'est pas un sauveur, mais si tu lui écris merci, juste merci plus tes initiales, tu lui embaumes sa journée et il encadrera ton message dans son salon 3D ad vitam æternam.

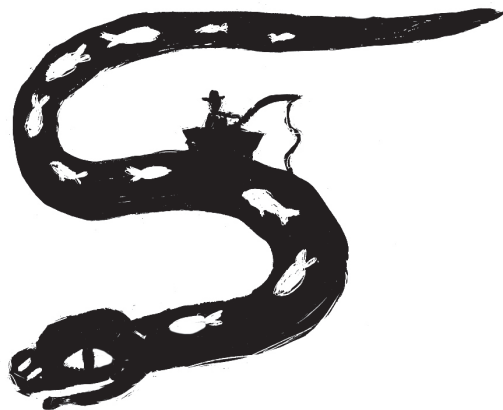


Depuis qu'on lui a offert un sablier veilleur de nuit, il sait prendre la mesure du temps.

C.P



La dame au serpent à la fenêtre



Elle est à sa fenêtre. Elle tient un pinceau. Elle peint une chambre en violet et gris pailleté. On passe par là l'air de rien ou l'air d'être en panne ou l'air de vouloir acheter ou l'air de rien avoir à faire d'autre. On se rend sur la rigole mais en la voyant on marque l'arrêt, on lève la tête et elle met en mouvement nos idées arrêtées.

La rigole couleuvre ou vipère ? Cette question nous a traversé l'esprit, en la voyant serpenter dans le paysage. Elle, elle a choisi la couleuvre parce qu'elle n'est pas venimeuse et qu'elle peut passer deux heures à vous dormir dans le cou. Avant de la prendre, lui parler, pour qu'elle reconnaisse vos vibrations et bien se laver les mains pour qu'elle ne vous prenne pas pour son repas même si vous pouvez être assuré qu'elle ne vous mangera pas : elle n'a pas de dent et il faudrait qu'elle vous avale tout cru, pour ensuite vous garder dans l'estomac le temps que vous vous décomposiez, autant dire qu'avant cela vous avez le temps de retirer votre main. Sauf si vous êtes une souris surgelée de taille proportionnelle à la taille du serpent, dans ce cas elle vous gardera au moins trois jours dans son estomac et vous vous décomposerez. On vous regardera disparaître, l'estomac est au milieu de la couleuvre on ne pourra pas vous rater.

Si la rigole est une couleuvre, Trogardé est son estomac et il faut trouver une souris surgelée.

Elle en connaît un rayon, elle veut nous faire avaler la couleuvre, son pinceau en main elle repeint nos idées congelées. C'est quand elle dit que la couleuvre voit les températures, des tâches de chaud et de froid, le rouge et le bleu, que le trouble s'installe, car sur la rigole qui serpente, sur le serpent de la rigole, souffle aussi le chaud et le froid, entre l'air glacial de la Russie et l'air brûlant des anciens volcans, c'est aussi du rouge et du bleu, les tiges de l'herbe à Robert et le cœur des myosotis. Et voilà la rigole qui s'enroule autour de mon bras, elle n'a pas de venin et pour se défendre elle se dresse sur sa queue tournée en boucle. La couleuvre s'échappe et file au Poulfaut, elle dépasse les bornes dans le mauvais sens, elle perd ses eaux et regarde ses gardiens avec attendrissement. Chaque jour la couleuvre évite les pics des marcheurs nordiques. Aïe la rigole me pique ! Un vélo tombe dans la couleuvre. Et puis la nuit venue, la rigole mue et le matin on trouve la peau.

Nous la laissons avec ses pinceaux et allons mélanger les nôtres. Nous repartons l'air de vouloir trouver le serpent pour, sans lui faire la peau, lui dire que s'il a une vieille peau, on est intéressé.

Marie-Myosotis





Dormance

Je suis une dormance, ça veut dire que je dors.

Sur le bord de la rigole, on est des milliers et des milliers à pioncer comme ça. Des fois, parmi les copines, certaines se réveillent parce qu'elles ont choppé leur consensus idéal. Mais des fois tu peux rester longtemps à dormiancer comme ça, très longtemps. Pas si évident de trouver rigole à son pied, sol à ses racines et soleil à son poil. J'espère vraiment pouvoir un jour m'incarner dans la matière. Je veux sortir je veux éclore, je veux être une oenante safranée par exemple ou un truc

comme ça, je veux être un canal toxique et passer dans la une des journaux quand même les survivalistes ne me survivent pas, je veux t'apprendre à dire non quand tu ne sais que dire oui, je veux t'abreuver et te resserrer les amygdales comme un mauvais vin, je veux être astringente, anti-histaminique, je veux être noisette de terre, guérisseuse, lierre de terre, je veux te faire goûter de ma sève mamelle... mais je ne suis qu'une dormance bloquée derrière un bout de bâche qui négocie ses contrats d'âme en attendant que les ragondins me sortent d'affaire.

C'est comme ça.

Heureusement, on a notre veilleur de nuit, Sincerely... Il ne connaît pas nos prénoms mais il veille sur notre sommeil de révolutionnaire en nous murmurant : « les sauveuses c'est vous les filles ! Les survivalistes c'est vous les meufs ! » Il a l'instinct, il sait, il nous encourage. Parce qu'un jour on a appris à pioncer et à renaître de nos braseros, et cela même au cœur de la Russie. Et un jour on se réveillera.

'Chalote



Questions pour Trogardé

Est ce que l'allemand et l'anglais du Pont Richaud ont déjà séjourné au café de la paix ?

Y a-t-il trace du moulin du Houlle qui prenait son eau dans la rivière de Saint-Léon ?

Quelle est l'origine du nom la Russie et des vagues de russes qui y ont habité ?

Est-ce que le russe Jean a gagné son pari de porter 100 kg de scories depuis Trogardé jusqu'à Saint-Léon, sans être dérouté par les bolées de cidre qu'on lui servait sur son passage ?

Qui est le propriétaire du corps qu'on transportait depuis le Pont Richaud et à travers les rochers de la montagne de Crémehel ?

Quand on parle de la porte-manteau, de la rouge ou de la mal cornée, de qui parle-t-on ?

Qui s'est déjà fait surprendre par le gardien sur le beau côté entretenu de la rigole ?

LE PETIT ECHO DE LA RIGOLE est un journal populaire spontané né sur les berges de la rigole. Il est initié par l'édition Nouvelle Vague qui prend le large en ouvrant ses écouteilles sur les remous de la Rigole pour en extraire tous les soubresauts.

NOUVELLE VAGUE est un mouvement né sur la route du lin au croisement de la rivière de l'Oust et de la rigole d'Hilvern. Il anticipe le débordement, le revival de la rigole, la rafale à venir, la résurgence de la source, le prochain raz-de-marée de la Haute-mer en Centre Bretagne.

Il pronostique, ébruite, dynamite, suit la pente de un millimètre, il fait des boucles, des serpents, des spirales, des grands huit, des ronds dans l'eau, il refait le kilométrage mais à l'envers, en tire des bouts de bâche, des fossiles de grenouille, une flotte oubliée qui réapparaît, qui refait surface en tendant ses bras vers toutes les communes qui la bordent, vers ses co-rigoleurs d'hier et d'aujourd'hui.

New wave / Ribines / CAC SUD

Pour nous trouver
et/ou nous rejoindre
rendez-vous au
café de la Paix (Uzel).

Vous pouvez aussi
nous écrire à
lesribines@gmail.com
ou nous appeler au
06.03.58.67.14

**PROCHAINS
RENDEZ-VOUS
D'ARPENTAGE**

du 6 au 13 juin
autour de Bosméléac

Le dimanche 13 juin de 10h à
14h, rendez-vous sur la place
du bourg d'Allineuc lors de la
journée gallèse. Venez écouter
des extraits de notre odyssée
en train de s'écrire.

